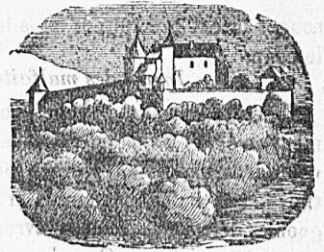


LA GRUYÈRE



ABONNEMENTS JOURNAL INDÉPENDANT, POLITIQUE ET AGRICOLE

Suisse . . . 1 an, Fr. 4 50
 » . . . 6 mois, » 2 50
 Etranger . 1 an, » 9 —
 » . . . 6 mois, » 5 —
 payable d'avance.

Prix du numéro : 5 cent.

On s'abonne dans les bureaux de poste.

Parissant le mercredi et le samedi.

Supplément bimensuel gratuit : L'ÉCHO LITTÉRAIRE

IMPRIMERIE ET ADMINISTRATION : Rue de Tr 131, Bulle.

MOIS DE L'HIVER : Bulle, dép. 5⁵⁵ 10⁵⁰ 2²⁵ 5¹⁵ 8⁵⁰ — Bulle, arr. 8⁵⁸ 10⁵ 4⁸⁰ 7⁵⁰ 10⁵⁰

ANNONCES

Canton, une seule insertion 15 c.; annonces répétées, 10 c. Suisse, 15 c. Etranger, 20 c. la ligne ou son espace. RÉCLAMES : 50 c. la ligne Pour annonces et réclames ex-cantonales, s'adr. à l'agence de publicité Hassenstein & Vogler, à Fribourg, ou à ses succursales.

Bulle, le 5 janvier 1904

La catastrophe de Chicago.

Nous laisserons de côté les diverses questions politiques ou économiques actuellement traitées par la presse fribourgeoise pour donner plus de place aux détails navrants de l'épouvantable catastrophe survenue mercredi dernier à Chicago (Etats-Unis). Le Théâtre-Iroquois, de construction récente, a été la proie des flammes; le nombre des victimes, encore inconnu, s'élève à environ 700.

Débuts de l'incendie.

On jouait *Barbe-Bleue*, et il se trouvait dans la salle beaucoup de femmes et d'enfants. Le feu se déclara, dit-on, dans un réservoir de carbure de calcium pour l'éclairage à l'acétylène et gagna rapidement les décors.

Au moment où l'incendie se déclara, la salle était plongée dans l'obscurité, et sur la scène les artistes chantaient un chœur intitulé : « Au clair de la lune ».

C'est peut-être à l'obscurité qu'il faut attribuer la panique provoquée par le cri de : « Au feu ! »

Lorsque les flammes apparurent, les artistes en scène s'enfirent en désordre et l'on s'empressa d'abaisser le rideau d'amiante; mais l'appel d'air provoqué par le commencement d'incendie, empêcha la manœuvre en exerçant une énorme pression sur le rideau, et en le faussant contre les côtés du proscenium. La descente du rideau se trouva interrompue à moitié de sa course, et par l'espace inférieur restreint demeuré libre, l'appel d'air, le tirage, plus violent encore qu'auparavant, vint activer le foyer; peu d'instants après, les réservoirs à gaz firent explosion, soulevant complètement la toiture.

FEUILLETON DE LA GRUYÈRE 21

Chez le Docteur

Nouvelle, par G. DUCÉUR.

— Jamais.
 — Et pourquoi, s'il te plaît ?
 — Tu fais une folie et je ne veux pas m'y prêter.
 — Qu'en sais-tu ?
 — Mais, cela se voit à ta mine, à ton attitude, à la scène que tu viens provoquer. D'ailleurs, à notre âge, on ne se marie plus.
 — Tu te trompes, puisque je vais le faire.
 — Précisément ! C'est ce qui m'inquiète. Tu n'as plus ta raison, tu deviens fou, tu...
 — Voyons, voyons ! Examinons froidement les choses. Je suis dans ma quarantième année. Mlle Delvil en a vingt-deux, qu'on ne lui donne pas. Evidemment, et j'en conviens volontiers, si j'avais dix ans de moins, cela serait mieux. Mais, enfin, là n'est pas la question. Je l'aime. Cette passion m'est venue tout d'un coup, lorsque j'ai vu cette jeune fille pénétrer chez toi, dans tout l'éclat de son radieux printemps. Il y a, dans la vie de chaque homme, de ces marquées minutes qui semblent du destin antique. On voudrait les éviter qu'on ne le pourrait pas. C'était un de ces moments, le jour où, en ton absence, nous nous

La panique.

Tous les récits que font les survivants du désastre ont un caractère effroyable. La scène, au moment où se produisit la panique, fut indescriptible. Les flammes se précipitèrent sous le rideau de sûreté à moitié baissé et s'attaquèrent à l'une des galeries. Dès cet instant, ce fut un sauve-qui-peut général, une ruée affolée vers toutes les issues, une lutte pour la vie sans miséricorde. Les cadavres piétinés, les vêtements arrachés et déchirés en sont la preuve.

Mlle Plamarçon, qui assistait à la représentation dans une loge, et qui a pu se sauver, dit : « Au moment où le feu se déclarait, une des actrices s'élança sur le devant de la scène et pria l'assistance de rester assise. Je regardai les visages des spectateurs et remarquai que les enfants étaient très nombreux; je les voyais contempler, les yeux grands ouverts, le rideau qui flambait. A cet instant, le public des galeries se leva pour mieux voir l'incendie; puis, une femme poussa le cri : « Au feu ! » et l'assistance tout entière, secouée par une terrible panique, se dressa et se précipita vers les sorties. Il ne se trouvait que peu d'hommes dans l'assistance. *J'ai vu souler aux pieds des enfants qui ne se relèveront plus !* Une des galeries offrait un spectacle indescriptible : c'était une masse d'êtres humains qui semblaient lutter les uns contre les autres. Cette galerie avait une pente accentuée, de sorte qu'un grand nombre de personnes sont tombées avant de gagner les premiers rangs. Les flammes se propagèrent sur la scène avec une rapidité vraiment surprenante. En me sauvant, je dus, il me semble, marcher sur les corps qui gisaient à la sortie principale. Là, je vis des personnes s'évanouir presque au moment de trouver le salut. Toutes mes amies qui étaient avec moi se sont échappées saines et

sauves, mais nos vêtements se trouvaient dans un tel état que notre premier mouvement fut de nous élancer dans les magasins pour acheter des chapeaux ».

Spectacle atroce.

Près d'une porte, les cadavres étaient entassés jusqu'à moins d'un mètre du plafond. C'étaient tous des femmes et des enfants. Au-dessus de ce monceau de débris humains se trouvaient les cadavres des femmes qui avaient succombé tandis qu'elles cherchaient à surmonter cet effroyable obstacle. D'autres gisaient les mains tendues vers les sorties. Dans leurs doigts crispés, elles tenaient encore des lambeaux d'étoffes déchirées. Les corps étaient tassés au point qu'il était impossible de les relever un à un; on dut les saisir par un membre et tirer dessus de toutes ses forces. Dans les passerelles des galeries, les morts s'entassaient; près des sorties, le coup d'œil était navrant : les cadavres, à moitié nus, avaient pris les attitudes les plus diverses; les visages contractés révélaient les tortures que les victimes avaient dû souffrir. Il y avait des vingtaines de cadavres dont les visages piétinés, écrasés, étaient entièrement méconnaissables. Un des cadavres, celui d'un homme, avait été littéralement réduit en bouillie; la tête était séparée du tronc.

Il est lamentable de songer qu'un grand nombre de personnes auraient pu échapper à la mort, si la panique, trop explicable en de pareilles circonstances, ne leur avait fait perdre toute réflexion et tout sang froid; il y avait, en effet, quarante sorties; et la foule s'est ruée, au milieu de l'obscurité et de la fumée, vers trois ou quatre issues seulement, les plus rapprochées, et les a obstruées dans un écrasement féroce et obstiné. Lorsqu'on amena les échelles de sauvetage, la foule était tellement nombreuse qu'un grand nombre de per-

Le docteur Reynold poussa un soupir et murmura :

— On ne peut rien lui refuser.
 — Merci ! Tu es mon meilleur ami.
 — Ton ami ! Ton ami ! Ce n'est peut-être plus pour longtemps. Une fois que tu seras marié, tu chanteras déjà un autre air.
 — Non, je t'assure ! D'ailleurs, patience ! Il n'est pas sage de s'élever au-dessus de ses semblables. Christiane Morel est une bien jolie fille.
 — Qui ça, Christiane Morel ?
 — La cousine de Mlle Delvil.
 — Connais pas.
 — Tu l'as déjà vue, pourtant.
 — Et où cela ?
 — A Douane, il y aura dimanche prochain quinze jours.
 — Tiens, c'est vrai !
 — Ah ! ah ! Tu te souviens ?
 — La belle affaire !
 — Et qu'en dis-tu ?
 — De quoi ?
 — De Mlle Morel.
 — Moi ? Tu m'en demandes trop, mon cher. Est-ce que tu t'imagines vraiment que je me laisse ainsi hypnotiser par le premier visage de femme que j'aperçois ? J'aurais trop à faire. Quant à celle dont tu parles, je t'avouerais tout uniment que je ne l'ai pas plus remarquée que l'autre.
 (A suivre.)

regard

NÉE

us mes clients
 et de la campagne
 ILLEURS VŒUX
 ur et de prospérité.
 NE WÆBER
 neur, à Bulle.

ILLEURS VŒUX
 NOUVELLE ANNÉE
 es amis et clients.
 ARMILLOD
 -charcuterie, Bulle.

ts, amis et connaissances
 LLERS VŒUX
 nouvelle année.
 d Bosson
 BULLE

ulle,

ILLEURS VŒUX
 NOUVELLE ANNÉE
 s, amis et connaissances.
 MAN Frères
 entrepreneurs
 ULLE

HEUREUSE ANNÉE
 es amis et clients.

CASTELLA
 USTRIEL BULLE,

ILLEURS VŒUX
 nouvelle année
 s, amis et connaissances.
 S REMY
 onneur, Bulle.

X FRÈRES
 N EN GR0S

ur-de-Trême
 us leurs amis et clients
 vœux de nouvelle année.

sonnes furent précipitées dans la rue et tuées sur le coup.

Immondes malfaiteurs.

Il est douloureux d'avoir à constater qu'au moment même où les pompiers et autres citoyens courageux exposaient leur vie pour sauver les victimes et tâchaient de circonscrire l'incendie, d'ignobles détraqueurs de cadavres opéraient à leurs côtés et parmi eux. On n'aurait jamais cru que, dans une calamité pareille, les scènes qui se sont produites lors de la récente catastrophe sur le Baltimore and Ohio Railway se seraient renouvelées.

Des monstres sans cœur et sans pitié ont eu le cynisme de voler les bourses des malheureuses victimes et, dans quelques occasions, n'ont pas hésité à leur couper les doigts pour mieux leur enlever leurs bagues.

Plus d'une douzaine de ces brutes ont été arrêtées. Deux d'entre elles portaient des paniers, dans lesquels elles avaient déposé leur butin.

Les secours.

Plusieurs acteurs et employés du théâtre ont fait preuve d'un grand courage, ainsi que les pompiers de Chicago. Ces derniers ont combattu le fléau avec une énergie surhumaine et ont à maintes reprises exposé leur vie. Le maire de Chicago, M. Harrison, déclare que lui et tous ses concitoyens sont fiers des pompiers de cette ville. Le théâtre Iroquois était presque contigu à la North Western University, et les médecins et étudiants ont efficacement coopéré au sauvetage. Ils ont posé des planches allant des fenêtres de l'Université à celles du théâtre, et beaucoup de personnes ont pu, de cette manière, échapper aux flammes. Mgr Muldoon, l'évêque catholique, qui passait devant le théâtre au moment du désastre, est monté dans la galerie, d'où il a dirigé le sauvetage. Il exhortait les gens à avoir confiance en Dieu, et sa vue a rendu le courage à beaucoup. Mgr Muldoon a donné l'absolution aux mourants et aux blessés, et il n'a pas voulu quitter le théâtre tant qu'il y resta un être vivant.

Il paraît qu'un certain nombre des sorties du théâtre Iroquois étaient barrées par des portes en fer fermées à clef, que les victimes essayèrent en vain d'enfoncer à coups de poing.

La troupe du théâtre.

La plus grande partie des dames des chœurs durent s'enfuir en maillots dans les rues, où sévissait un froid rigoureux. Miss Viola Mac Donald, une des plus jolies filles du théâtre, refusa de quitter le théâtre en maillot et retourna à sa loge pour chercher des vêtements. Là elle fut cernée par les flammes, et elle dut être sauvée par les pompiers, qui la retirèrent de l'incendie par un vasistas. Plus de cinquante autres comédiennes ou figurantes durent être arrachées aux flammes de la même manière, attendu que leur salle d'habillement se trouvait dans un sous-sol.

Tous les acteurs ou figurants de la troupe, au nombre de deux cents quarante, furent retirés vivants, mais beaucoup avec des ecchymoses et des blessures. Miss Arabella Moore, une danseuse bien connue, a été très grièvement atteinte.

Les responsabilités.

Quelques journaux de Chicago accusent les autorités municipales d'avoir gravement négligé leur devoir de contrôle et de surveillance, en n'obligeant pas les théâtres et autres établissements en général à observer les prescriptions réglementaires, et ils réclament hautement la punition des criminels.

Les autorités déclarent que le théâtre était construit tout entier en matériaux ignifugés. Il paraît, en effet, que l'édifice est peu endommagé, l'ameublement étant seul brûlé.

Ce fut dans l'espace de dix minutes que se produisirent l'incendie, la panique et la ruée vers les sorties. L'administration du théâtre n'est blâmée

que pour avoir négligé d'établir des escaliers extérieurs. On avait cependant l'intention de disposer prochainement des escaliers de cette nature autour du bâtiment.

Les dégâts sont évalués à deux cent cinquante mille dollars seulement, les décorations de l'intérieur ayant été brûlées, les vitres et les boiseries brisées. De l'avis des propriétaires du théâtre, le grand nombre des victimes doit être attribué à ce que le rideau d'amiante n'a pas fonctionné.

Les morts.

La température au dehors du théâtre était de 12 à 15° au-dessous de zéro. Beaucoup de ceux qui ont été sauvés ont souffert terriblement du froid.

Les spectateurs qui se trouvaient aux places des balcons ont été pris comme dans une souricière. Le courant des fayards vers les portes était si considérable que les portes se sont fermées et qu'il a été impossible, malgré tous les efforts, de les rouvrir.

Le théâtre pouvait contenir 1744 personnes. Si les évaluations du chiffre des victimes, toujours exagéré dans le premier moment d'épouvante, étaient exactes, il aurait péri un spectateur sur trois.

Il est certain que le nombre des morts dépasse 600. Des familles entières ont été anéanties.

Ce désastre met en deuil non seulement la ville de Chicago, mais encore un grand nombre de personnes du Middle-West, car il se trouvait au théâtre, au moment de l'incendie, une vingtaine de visiteurs d'autres villes.

Parmi les victimes sont des membres de quelques-unes des familles les plus riches et les plus connues de Chicago.

Il se produit dans les dépôts mortuaires des scènes déchirantes. Des heures durant, des hommes, des femmes et des enfants, à la recherche de parents ou d'amis, parcourent les longues lignes de morts. De temps en temps, éclate un cri de désespoir qui signifie l'identification d'une victime.

Les employés des pompes funèbres, qui étaient en grève, ont voté une trêve de dix jours, afin d'aider à enterrer les morts.

CONFÉDÉRATION SUISSE

Violation de frontière. — Nous avons annoncé qu'un gendarme allemand avait pénétré en armes sur le sol zurichois, à Rheinau, dans le but de s'y livrer avec l'autorisation de l'autorité communale à une perquisition.

Le Conseil fédéral a eu connaissance de cette affaire par la direction des douanes. Il a immédiatement demandé des explications au gouvernement zurichois, qui n'a pas encore répondu.

Musée national. — Le Conseil fédéral a décidé d'offrir à M. Angts, à l'occasion de sa retraite comme directeur du Musée national suisse, un surtout de table en argent, qui a été commandé au sculpteur et médailleur bâlois Hans Frey.

A la même occasion, la commission du Musée national offre au directeur sortant de charge un album magnifiquement relié, contenant les photographies de tous ses membres, en souvenir de dix années de labeur commun.

M. Lehmann, le nouveau directeur du Musée national, est né en 1861 à Zofingue. Il a étudié à Bâle avec le professeur Heyne les antiquités germaniques et avec le professeur Jacob Burckhardt l'histoire générale et l'histoire de l'art. Il poursuivit ensuite ses études à Leipzig auprès d'Anton von Springer et de Garneke et prit ses degrés universitaires à Göttingue avec une dissertation très remarquée sur les antiquités anglo-saxonnes.

Bétail italien en Suisse. — La *Tribuna* annonce que, grâce à l'empressement que le gouvernement

italien a mis à envoyer à Berne deux délégués techniques, les difficultés, à la suite desquelles l'entrée en Suisse du bétail italien avait été interdite, ont été aplanies. La *Tribuna* ajoute : « Nous avons des raisons d'espérer que l'interdiction sera bientôt levée à la suite des déclarations du gouvernement italien et des dispositions qu'il a prises. »

Elevage du cheval. — La Confédération organisera dès cette année, à Avenches, un cours pour soins à donner aux chevaux.

Voici le programme :

1. Au Dépôt fédéral d'étalons et poulains, à Avenches, aura lieu du 12 janvier au 15 mars un cours pour de jeunes éleveurs de chevaux, de 18 à 20 ans.

2. Ces derniers sont logés gratuitement et reçoivent un salaire de 2 fr. par jour ; en outre, ils peuvent prendre pension au Dépôt à raison de 1 fr. 20 par jour.

3. Les participants du cours reçoivent pour l'emploi une blouse et une casquette par manière de prêt ; par contre, ils doivent payer le pantalon et les guêtres, ce qui fait environ 40 fr.

4. Pour ce qui concerne l'ordre et la discipline, le règlement des employés du Dépôt est valable.

5. Le programme du jour comprend la théorie et la pratique.

Extérieur et hygiène du cheval, races, buts d'élevage, traitement de la jument et du poulain avant et après sa naissance, élevage de poulains, affouragement et emploi au travail, vente, etc.

Agriculture. — La Fédération des syndicats d'élevage du bétail de race tachetée suisse a décidé dans sa dernière séance de ne pas organiser en 1904 de marché des animaux (femelles). Comme on se le rappelle, un marché de ce genre avait eu lieu pour la première fois en 1903, combiné avec le marché-exposition de Ostermundingen, près Berne. Par contre, la Fédération a décidé d'étudier la question de l'introduction de marchés pour les verrats d'élevage.

L'Institut de chimie agricole du Liebefeld près Berne, met en garde les agriculteurs contre l'achat et l'emploi dans l'alimentation du bétail de produits portant le nom de farine de lin ou de farine fourragère de chanvre d'Amérique que l'on offre de certains côtés à 15 fr. les 100 kilos et qui sont loin d'atteindre cette valeur.

Zurich. Bétail étranger. — Un consommateur sérieux de viande fraîche est bien la ville de Zurich. En 1903, la grande cité industrielle a importé 1995 taureaux et 4046 bœufs d'Italie, plus 32 bœufs d'Autriche. Au total, 6018 pièces de gros bétail. Elle a importé en outre 2650 porcs d'Italie, 1181 d'Autriche et 8452 d'Allemagne, soit un total de 18,296 porcs. Si l'on calcule la valeur de ces bêtes à raison de 650 francs par tête de gros bétail et à raison de 110 francs par porc, on constate que la valeur des importations de bétail de la ville de Zurich en 1903 s'élève à 5,259,270 fr. Elle est en forte augmentation sur la valeur des importations des années précédentes.

Bien que l'on ne donne pas la valeur du bétail indigène consommé à Zurich, ces chiffres permettent de constater que sur les bords de la Limmat on possède un excellent appétit.

ÉTRANGER

Le conflit russo-japonais.

Ce que demande le Japon. — D'après des informations de source autorisée, le Japon, dans sa dernière note à la Russie, aurait posé les conditions minima suivantes, qu'il est prêt à accepter :

Le Japon aurait en Corée la jouissance de droits égaux à ceux réclamés par la Russie en Mandchourie.

Ces propositions n'ont pas rencontré l'agrément de la Russie. Celle-ci estime que le Japon devrait

... à Berne deux délégués
... à la suite desquelles
... détail italien avait été inter-
... La Tribuna ajoute : « Nous
... présumer que l'interdiction sera
... des déclarations du gou-
... dispositions qu'il a prises. »

— La Confédération organi-
... à Avenches, un cours pour
... chevaux.

... al d'étalons et poulains, à
... le 12 janvier au 15 mars un
... éleveurs de chevaux, de 18

... logés gratuitement et reçoit
... fr. par jour ; en outre, ils
... on au Dépôt à raison de 1 fr.

... du cours reçoivent pour
... une casquette par manière
... ils doivent payer le pantalon
... fait environ 40 fr.

... erne l'ordre et la discipline,
... employés du Dépôt est valable.
... u jour comprend la théorie

... e du cheval, races, buts d'é-
... e la jument et du poulain
... sance, élevage de poulains,
... oi au travail, vente, etc.

... Fédération des syndicats
... race tachetée suisse a dé-
... sance de ne pas organiser
... des animaux (femelles).
... lle, un marché de ce genre
... remière fois en 1903, com-
... xposition de Ostermundin-
... contre, la Fédération a dé-
... tation de l'introduction de
... ats d'élevage.

... agricole du Liebefeld près
... es agriculteurs contre l'a-
... l'alimentation du bétail de
... m de farine de lin ou de fa-
... vure d'Amérique que l'on
... à 15 fr. les 100 kilos et qui
... ette valeur.

... ranger. — Un consommateur
... che est bien la ville de Zu-
... nde cité industrielle a im-
... t 4046 bœufs d'Italie, plus
... Au total, 6018 pièces de gros
... en outre 2650 porcs d'Ita-
... t 8452 d'Allemagne, soit un
... Si l'on calcule la valeur de
... 50 francs par tête de gros
... 10 francs par porc, on cons-
... importations de bétail de
... 903 s'élève à 5,259,270 fr.
... entation sur la valeur des
... es précédentes.
... ne pas la valeur du bétail
... à Zurich, ces chiffres per-
... que sur les bords de la Lim-
... cellent appétit.

RANGER

... russo-japonais.
... Japon. — D'après des infor-
... orisée, le Japon, dans sa
... sie, aurait posé les condi-
... qu'il est prêt à accepter :
... Corée la jouissance de droits
... par la Russie en Mand-

... nt pas rencontré l'agrément
... stime que le Japon devrait

se contenter de modifications au régime commer-
cial en Corée.

On ajoute que tout espoir d'un règlement diplo-
matique n'est pas abandonné, en raison de la pres-
sion énergique exercée sur le Japon par la France
et la Grande-Bretagne, afin de l'amener à conti-
nuer les négociations.

On affirme toutefois que la Russie ne consentira
jamais à ce que le Japon obtienne en Corée une
situation analogue à celle qu'elle occupe elle-même
en Mandchourie.

CANTON DE FRIBOURG

Tribunal cantonal. — Le Tribunal cantonal a constitué ses cours pour 1904 comme suit :

Cour d'appel : MM. Gottofrey, président ; Clerc, vice-président ; Remy, Broye, Birbaum, Weck, Wuilleret.

Cour de cassation civile : I^{er} trimestre : MM. Birbaum, Weck, Wuilleret, Clerc. II^e trimestre : MM. Weck, Wuilleret, Clerc, Remy. III^e trimestre : MM. Wuilleret, Clerc, Remy, Broye. IV^e trimestre : MM. Clerc, Remy, Broye, Birbaum.

Cour de cassation pénale : I^{er} trimestre : MM. Weck, Wuilleret, Clerc, Remy. II^e trimestre : MM. Wuilleret, Clerc, Remy, Broye. III^e trimestre : MM. Clerc, Remy, Broye, Birbaum. IV^e trimestre : MM. Remy, Broye, Birbaum, Weck.

Chambre d'accusation : I^{er} trimestre : MM. Broye, Birbaum, Weck ; II^e trimestre : MM. Birbaum, Weck, Wuilleret ; III^e trimestre : MM. Weck, Wuilleret, Clerc ; IV^e trimestre : MM. Wuilleret, Clerc, Remy.

Commission de modération supérieure : MM. Broye, Birbaum, Weck.

Commission des comptes : MM. Clerc, Broye, Remy.

Cours d'assises : I^{er} ressort : président : M. Grand, L., à Romont ; I^{er} assesseur : M. Morard, L., à Bulle ; II^e assesseur : M. Philipona, J., à Châtel Saint-Denis ; I^{er} suppléant : M. Peyraud, L., à Bulle ; II^e suppléant : M. Raboud, A., à Romont.

II^e Ressort : Président : M. Biae, E., à Fribourg ; I^{er} assesseur : M. Torche, F., à Estavayer ; II^e assesseur : M. Guillo, L., à Praz ; I^{er} suppléant : M. Grolimond, J., à Fribourg ; II^e suppléant : M. Bullet, L., à Estavayer.

III^e Ressort : Président : M. Tschachtli, A., à Morat ; I^{er} assesseur : M. Spicher, F., à Fribourg ; II^e assesseur : M. Benninger, J., à Salvagny ; I^{er} suppléant : M. J. Bariswyl, à Alterswyl ; II^e suppléant : M. Fasel, Jean, à Börsingen.

Finances de Fribourg-Ville. — Le budget de 1904 a été discuté et voté mercredi dernier par le Conseil général de la Ville de Fribourg. Le projet de budget présentait les chiffres suivants :

Recettes du service ordinaire	Fr. 469,914 50
Dépenses du service ordinaire	> 494,284 50
Déficit présumé	Fr. 24,370 —
Recettes du service extraordinaire	Fr. 393,045 15
Dépenses du service extraordinaire	> 395,747 60
Déficit présumé	Fr. 2,702 45

Ces chiffres ont subi, dans la discussion, diverses modifications, qui ont porté le déficit présumé du service ordinaire à 29,370 fr. et celui du service extraordinaire à 5502 fr. 45.

L'assemblée a en outre maintenu le subside de 2500 fr. aux Ecoles réformées, à l'encontre de la proposition du Conseil communal, élevant ce subside à 5000 fr. et de la Commission scolaire réformée demandant 7500 fr.

Le chiffre des prestations communales a été élevé de 3000 fr. à 5000 fr. ; un crédit de 2000 fr. a été voté pour frais d'études en vue de la construction de nouveaux abattoirs.

Une somme de 6000 fr. est destinée à l'amé-

nagement d'écuries au quartier du Bourg. Le crédit pour la route des Alpes est élevé de 8000 à 10,000 fr., indépendamment du chiffre de 8000 fr. pour expropriations. On assure que la première partie de cette route sera terminée en 1904.

GRUYÈRE

Banquet des Rois. — Le Cercle des Arts et Métiers adresse à ses membres l'invitation suivante :

Le Cercle des Arts et Métiers à ses membres et amis.

Citoyen,

Nous avons le plaisir de vous communiquer ci-après le programme de notre toujours belle fête du banquet des Rois, qui aura lieu le 10 janvier, dans la Halle de gymnastique.

Cette manifestation de notre patriotisme et de nos idées libérales promet d'avoir, cette année-ci, un éclat tout particulier, car notre parti se montre plus que jamais ferme et uni dans ses aspirations et ses idées progressistes.

Nous aurons la bonne fortune d'entendre les paroles éloquentes de personnages de marque, venus des cantons voisins pour fraterniser avec le montagnard gruyérien.

Que tous les citoyens libres et indépendants viennent donc fêter à Bulle la patrie, le travail et le progrès ; qu'ils viennent se fortifier par la communion des idées et se reconforter à la vue des vaillantes cohortes libérales.

Nous saisissons cette occasion pour vous présenter, avec nos salutations, nos meilleurs vœux de nouvelle année.

Au nom du Cercle des Arts et Métiers :
Le Secrétaire, J.-V. GHBET.
Le Président, L. DESPOND.

Un train spécial partira de Romont avec l'horaire suivant :

Romont	départ	10 h. 23 matin.
Vuisternens	>	10 > 42 >
Sâles	>	10 > 51 >
Vaulruz	>	10 > 57 >
Bulle	arrivée	11 > 08 >

Dimanche matin, 10 janvier 1904, à 10 1/2 heures

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE

au Local du Cercle.

Ordre du jour :

1. Réception de candidats ;
2. Propositions individuelles.

A Midi : Cortège et banquet.

Prière de prendre ses cartes avant midi afin de simplifier le contrôle.

Le « Messenger » gaffeur et ordurier.

— Un misérable pitre, ex-mômier fanatique et triste ex-rédacteur de la *Jeunesse vaudoise*, de célèbre mémoire, récemment converti (!?) au catholicisme, actuellement rédacteur de l'*ultramontain Messenger*, essaye de rabaisser dans son journal l'imposant caractère du Banquet des Rois, par des plaisanteries ordurières et salées (rien du sel attique), auxquelles nous aurions garde de nous arrêter.

Nous relèverons seulement deux allégations du « parfait gaffeur » nom de baptême donné au néophyte (!) par les patrons du *Messenger*.

Ce bon naïf prétend que des raisons politiques ont guidé MM. Eug. Wæber et Oswald Gex dans leurs refus de se charger du banquet du Cercle des Arts et Métiers. Mettons de suite hors de cause M. Wæber qui vient d'ailleurs de nous prier de protester publiquement contre cette imputation calomnieuse, car seules, d'impérieuses raisons de santé ont dicté sa décision : chacun savait cela.

Quant à M. Gex, nous ignorons si la politique a joué son bont de rôle dans son attitude. Il ne

nous a pas chargé d'un démenti quelconque, mais la seule affirmation du *Messenger* ne suffit pas à nous convaincre. C'est d'ailleurs son affaire et quoi qu'il en soit, nous sommes bien certains qu'il préférerait voir le « Messenger » garder un peu plus de discrétion à son égard. Souvenez-vous du pavé de l'ours, ô *Messenger*.

Quant à la ridicule histoire du prisonnier invité l'an dernier à notre banquet, c'est une fumisterie. Il s'agit probablement d'un typo du *Messenger*, membre d'une société ouvrière amie. Or, ne confondons pas : c'était la société qui était invitée et non votre employé.

Le banquet des Rois est certain d'avoir un grand succès et pour un peu, nous remercierions le *Messenger* d'étaler au grand jour sa haine jalouse qui sera un motif de plus pour que nos amis viennent nombreux. A. M.

Concert. — La Chorale a inauguré, dimanche soir, la série des concerts que donnent chaque hiver les diverses sociétés philharmoniques de notre ville. Ce début a obtenu les faveurs du public car il y avait, en effet, salle comble pour applaudir les diverses productions des chanteurs bullois. Le chœur avec soli, duo et piano, *L'orage*, a été tout spécialement goûté par l'auditoire.

L'assistance a également salué avec joie la cadette de nos sociétés musicales, les gracieuses *Cigales*, et ne lui a pas ménagé ses applaudissements. C'est de bon augure pour le prochain concert que nous réserve cette vaillante cohorte de dilettantes. Mme T. et M. R. C. méritent une mention spéciale pour la *Tarentelle napolitaine* qu'ils ont donnée en pianiste et flûtiste distingués. M. J. G. a déridé tous les fronts par le désopilant monologue qu'il a récité avec le naturel et l'aisance d'un diseur parfait.

Une comédie en un acte, bien interprétée, a clôturé la soirée.

Le prix du bois. — On signale qu'à la mise tenue samedi par la commune de La Tour-de-Trême, dans la forêt de Sauthaux, le mètre cube aurait atteint le prix élevé de 32 fr. 50. La commune aurait réalisé la grosse somme de 32 500 francs pour 1000 m³ vendus en forêt. Le produit de cette mise est destiné à la construction d'un bâtiment scolaire.

Traffic de nos chemins de fer. — En octobre dernier, le *Bulle-Romont* a transporté 13610 voyageurs, donnant une recette de Fr. 9870 et 5654 tonnes de marchandises pour > 26200. Les *Chemins de fer électriques de la Gruyère* : 18400 voyageurs avec une recette de Fr. 14460 et 1275 tonnes de marchandises pour > 3470. De son côté, le *Châtel-Palésieux* a transporté : 7620 voyageurs pour 2530 fr. et 1014 tonnes pour 1945 fr.

Est-ce un hasard ou non ?

Il est certain, écrit M. O. G. à B., que le rhumatisme qui me faisait souffrir depuis des semaines a totalement disparu depuis que j'ai fait l'emploi de 2 emplâtres Rocco. Les emplâtres Rocco se trouvent à 1 fr. 25 dans les pharmacies.

+

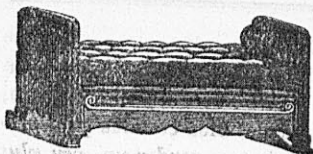
Mme Vve Honoré BORCARD
et ses enfants, à Vaulruz ; les familles GAUDARD, BORCARD, BOURQUENOUD, DUNAND, VIONNET, à Vaulruz ; la famille CLERC, à Vuisternens ; font part à leurs parents, amis et connaissances de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de

Monsieur Honoré Borcard

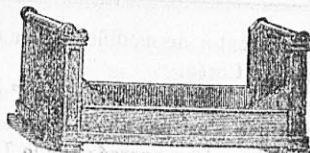
leur très cher et regretté époux, père, beau-père, grand-père, beau-frère, oncle et cousin, décédé le 5 janvier, à 6 heures du matin, à l'âge de 64 ans, muni des Sacraments de l'Eglise.

L'ensevelissement aura lieu à Vaulruz jendi, à 9 1/2 heures.

Cet avis tient lieu de lettre de faire part. [34]



Grands magasins d'étoffes et de meubles
 Bulle, Grand'rué 26 à côté du St-Michel **LÉVY Frères** Bulle, Grand'rué 26 à côté du St-Michel



Installations modernes et complètes.
 Avant de faire vos achats de meubles, visitez nos magasins, où vous trouverez un choix considérable. L'installation toute nouvelle de machines perfectionnées nous permet de livrer ces meubles, très solides et faits avec des bois séchés à l'avance, à des prix défiant toute concurrence. Plumes, Duvets, Crins divers, Ressorts, Literie. Pour trousseaux complets, nous faisons les prix du commerce en gros. Echanges de meubles contre bois de menuiserie.

USINE DES GRANDS-CRÊTS, VALLORBES
 Téléphone. Société anonyme par actions. Téléphone.
Chaux silosées éminemment hydrauliques.
 Les Usines ne fabriquent pas de ciment. Reconnues des meilleures et des plus avantageuses pour bétonnages, maçonneries, crépisages, etc.
 Analyses et essais du bureau fédéral de Zurich à disposition.
 Installation moderne la plus perfectionnée.
 10,000 tonnes, contenance des Silos. — Production journalière : 100 tonnes.
 Puissance électrique : 200 chevaux. — Raccordement industriel avec les C.-F.-F.
 Adresse télégraphique : GRANDS-CRÊTS, VALLORBES.
 Fournisseur de l'entreprise du Tunnel du Simplon.
 Dépositaires : MM. Gippa, à Bulle; J. Fischer et Edouard fils, à Fribourg; Del Caldo, à la Tour-de-Trême. [n24146L]

Demandez partout
 les **BONBONS**
ANTIRHUME
O. EHNINGER
 Confiserie Vaudoise LAUSANNE

Machines à coudre.
 Vente, Réparations, Fournitures, Huile, Aiguilles, etc.
Jos. GREMAUD, mécanicien, BULLE. [984]

Société électrique de Bulle.
 Messieurs les actionnaires sont convoqués en assemblée générale extraordinaire, sur le dimanche 17 janvier 1904, à 2 heures du soir, à l'Hôtel-de-Ville de Bulle.
 Ordre du jour :
 Nomination de deux administrateurs.
 Les actions doivent être déposées au Bureau de la Société, d'ici au 7 janvier au plus tard.

Le Directeur : A. HOSTACHE
 Le Président : J. DUPRÉ
 N. B. Messieurs les actionnaires sont rendus attentifs au renvoi de cette assemblée au 17 janvier, au lieu du 10 comme il a été annoncé.

POUDRE MAYOR
 tonique, dépurative, antiépidémique
POUR LE BÉTAIL
 de B. MAYOR, vétérinaire et pharm. Marque déposée.
 Vente en gros : Vve Alf. DELISLE & C^o, fab^{ca}, Lausanne, et A. PANCHAUD, Vevey.
 Attention aux contrefaçons. — En vente partout.

Emprunt à lots, Canton de Fribourg.
 Prochain tirage (n80,100L) [26]
GROS LOT 50,000 FR.
 Chaque lot sorti se remboursera à Fr. 17. — au minimum.
 On peut obtenir ces lots au prix de Fr. 16 net à Bulle :
 Banque cant. fribourgeoise. | Banque populaire de la Gruyère
 Banque de l'Etat de Fribourg. | Crédit Gruyérien.

DÉPURATIF GOLLIEZ
 ou
Sirop au brou de noix ferrugineux
 (Marque des „ 2 Palmiers “)
 Dépuratif énergique contre scrofules, humeurs, dartres, rachitisme, éruptions de la peau, glandes, clous. Bien plus actif et plus agréable à prendre que l'huile de foie de morue. 30 ans de succès.
 En vente dans toutes les pharmacies en flacons de 3 fr. et 5 fr. 50.

Eaux gazeuses & Liqueurs.
 M. J. Chabrier, limonadier, a l'honneur d'aviser son honorable clientèle qu'à partir du 1^{er} janvier 1904 il s'est associé à M. Eug. Delacombarz, et que la nouvelle maison continuera le même genre d'affaires : **Eaux gazeuses et liqueurs**, sous la raison sociale : **CHABRIER & DELACOMBARZ, Bulle.** [27]

Meubles en tous genres et tous styles.
 Tentés, stores, rideaux, crins, plumes, duvets.
 Pose de bourrelets pour portes et fenêtres.
Tapiserie Gustave PAHUD Ebénisterie
 Place des ALPES BULLE En face du Cheval-Blanc
 Installations complètes de villas et hôtels.
 n564B Travail garanti pour sa solidité et sa bien-facture. [1000]

On demande
 de suite un jeune homme fort et robuste, comme apprenti-boulangier.
 S'adresser au bureau du journal. [29]

A vendre :
 500 bons fagots. — S'adresser à M. Michel Moner, La Tour-de-Trême. [28]

A vendre :
 une belle jument à deux mains. — S'adresser à Michel MOULLET, Avry-dev-Pont. (B25F) [81]

On demande
 à louer dans la Gruyère, pour le 1^{er} mai, un appartement non meublé de 5 à 6 pièces. Adresser les offres avec prix à l'agence de publicité Haasenstein et Vogler, Fribourg, sous H 33 F. [88]

JEUNE HOMME
 de 18 ans, allemand, habitué aux travaux de la campagne, cherche place dans une famille. S'adresser au bureau du journal. [32]

LACTINA Suisse PRÉPARÉ par A. PANCHAUD VEVEY
ALIMENT POUR VEAUX
 Seul aliment complet et bon marché remplaçant avec économie le lait naturel pour l'élevage des veaux, porcelets, agneaux, etc. — Revient à trois centimes le litre.
 PAR SACS DE 5, 10, 25 ET 50 KIL.
 PRIX : 0.65 LE KILOG.
 Vendu sous le contrôle du Laboratoire Fédéral
 DÉPÔT à BULLE :
 Meunerie agricole Barbey-Nicollier. Spécialité d'articles pour fourrages. 1048] Produits alimentaires. [n4389]

Mercredi 6 janvier 1903
CASSÉE
 à l'auberge du Sapin à CORBIÈRES
 Bonne musique.
 Invitation cordiale. Alfred PITTET.

Vente de bois.
 Vaucens : Samedi, 9 janvier : 265 billons sapin, 55 carrons, 50 poteaux pour télégraphe, 62 stères sapin, 7 tas de rondins et 12 tas de branches. Rendez-vous, 9 1/2 heures, à l'entrée de la forêt, côté de Bulle.
 Bouleyres : lundi, 11 janvier : 200 billons sapin, 100 billons hêtre, 5 billons chêne, 1 bille frêne, 40 carrons, 60 stères hêtre, 10 stères sapin, 12 poteaux chêne, 40 tas de branches et 186 carrons et poteaux sur pied. [H703B]
 Rendez-vous à 9 heures, Ferme Yerly. [7] L'Inspecteur-forestier de la Gruyère.

HOTEL DU SAPIN CHARMÉY
 Mercredi 6 Janvier à 8 h. du soir :
Concert
 donné par la Fanfare de Charmey.
 Invitation cordiale. LE COMITÉ [35] (n5B)

FROMAGES
 A partir du **Nouvel-An**, on trouvera chez le sousigné de l'excellent fromage vieux, ainsi que de la crème et du beurre de première qualité, à des prix modérés.
 Se recommande :
CLÉMENT BUCHS
 anc. empl. de la mais. Glasson BULLE

UNION OUVRIÈRE DE LA GRUYÈRE BULLE
 Mercredi 6 janvier 1904
Assemblée générale
 à 2 heures précises.
 Local : Café Industriel.

Vins fins
 Malaga à Fr. 1.70, 2.20 et 3.70 le litre.
 Jérez > 170 et 3.50
 Madère > 2.20 et 3.70 la bouteille.
 Oporto > 3.50 la bouteille.
 etc., etc.

Liqueurs fines
 Cognac à Fr. 1.50, 2., 2.70 et 4.- le lit.
 Rhum > 1.50, 2.- et 3.50 le litre.
 Kirsch > 2.50 et 3.- la bouteille
 etc., etc.

Francisco RIBES, Bulle.
Logement à louer
 à la Maison blanche. [1189]
 S'adresser au notaire MENOUD.

JEUNES FILLES
 On engage continuellement des **jeunes filles** à la Fabrique de chocolat de Broc. [760]
 Bon salaire dès le commencement.

BULLE — GLASSON FRÈRES, IMP.-ÉDITEURS